

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Campagne anti Sarkozy-Bayrou : sortez les sortants !
Communiqué no 27

Sarkozy ex ministre récent de l'intérieur avoue que « ça va se jouer au second tour dans un mouchoir de poche »

- Politique - Communiqués "anti-Sarko" -
Date de mise en ligne : jeudi 29 mars 2007

Démocratie & Socialisme

Quel aveu ! Lui, Sarkozy, il a tous les sondages et des équipes pour en comparer la « qualité » finement. Il sait comment ils ont procédé depuis deux mois, dans leur mise au point, dans leur publication, dans leur instrumentalisation :

- ▶ d'abord tout pour lui Sarkozy afin de « créer le trou »,
- ▶ puis contre Ségolène pour la faire « décrocher » comme ils l'ont annoncé plusieurs fois dans des « prophéties auto réalisatrices »,
- ▶ puis devant l'échec, en grossissant à n'en plus finir le candidat du prétendu « centre »,
- ▶ enfin en diminuant le poids de Le Pen tout cela pour empêcher ce qu'ils redoutent c'est que Ségolène en dépit de toutes les limites de sa campagne ne capte in fine massivement le vote réflexe de classe gauche-droite... anti Sarkozy

Il leur faut brouiller le clivage « droite-gauche » qui, même exprimé de façon déformé, est un clivage entre deux classes sociales fondamentales, celle des exploitants, rentiers, actionnaires et celle du salariat.

Mais ils n'y parviennent pas, telle est la réalité. Alors ils doutent et reconnaissent que « cela va se jouer dans un mouchoir de poche »

Ils ont « diminué » presque en ch!ur, dans la presse Dassault-Bouygues-Rotschild-Lagardère, la percée artificielle du candidat du « centre » ces tous derniers jours : « Bayrou : le coup d'arrêt » a titré le JDD Journal du Dimanche pour mieux en donner le signal et l'orchestrer. C'était prévu, Bayrou, le faux-centriste vraiment de droite, devait troubler le jeu mais pas au point de passer devant... trop risqué !

Ils ont surtout diminué le « total gauche » : pas difficile ce sont les « sondés » qui répondent le moins aux questions en ce moment, ils sont mécontents de toutes parts, les socialistes pas très heureux de la campagne de leur candidate, les autres pas très heureux de la division de leurs candidats.

Alors si on tombe dans le panneau et si on prend au premier degré, on dit « la gauche n'a jamais été aussi faible ». Elle n'aurait que 35 % des intentions exprimées de vote.

Mais comment est-ce crédible après 2003 (retraites) 2004 (raz de marée à gauche) 2005 (le « non » de gauche avec 59 % d'électeurs socialistes notamment) 2006 (le raz de marée anti Cpe). Le rapport de force social est bien meilleur que cela ! Il faut avoir une bonne dose de pessimisme ou de crédulité pour croire que tout cela est « effacé ». La lame de fond depuis quatre ans, est là présente, sous-jacente, non exprimée dans ces sondages extrapolés, pondérés, corrigés.

Ils cherchent à démoraliser, à dire qu'il y a le feu au lac, que c'est perdu, donc qu'il n'y a rien à faire sinon rester sur son Aventin, à pronostiquer la défaite, et même à en anticiper les conséquences en tirant d'avance sur le quartier général. On voit des militants dévoués, sincères, baisser ainsi les bras, ne plus chercher à influencer sur le cours des choses. Ils pensent où laissent dire, que cela va se jouer sans nous, et qu'après tout, c'était prévisible.

5' de défaitisme et 5 ans de malheur !

Mais non ! On ne peut ainsi, dans les 25 jours qui viennent rester inactifs, ne pas mettre toutes nos forces dans la bataille.

Car elle peut, elle doit, elle va être gagner !

Ré-écoutez Sarkozy lui-même, il l'avoue « cela va se jouer dans un mouchoir de poche ».

Nous, nous croyons même que cela peut être plus net, que s'il y a un deuxième tour Sarkozy-Ségolène, le rejet du candidat « sortant » au « Karcher » sera le plus fort, et que la marge peut-être plus grande si la candidate sait mieux y faire et répond mieux aux attentes sur les retraites, 35 h, salaires, Code du travail, redistribution des richesses par la fiscalité, VI^e République sociale parlementaire, etc.

Mais pour cela il faut passer la barre du premier tour qui, lui, peut être serré, et pas une voix ne doit manquer, il faut aller les chercher une à une... Nous y oeuvrons !

Sarkozy est en échec patent, gare du Nord comme dans le 19^e arrondissement de Paris et demain ailleurs, car sa politique de provocation, sa volonté de nettoyer la « racaille » au « karcher » peut mettre la France en situation de guerre sociale permanente... pour un contrôle « d'identité nationale » brutal ou une expulsion d'enfants de sans-papiers à la sortie des écoles...

Cet excité a créé et crée un climat de tension, de défi contre les jeunes, contre les pauvres, contre les immigrés, et on en voit malheureusement les résultats. Ses faibles contre-attaques contre « les laxistes socialistes qui défendraient ceux qui ne paient pas de billets de métro » n'expliquent rien :

- ▶ quel est ce pays où un tel contrôle peut déclencher des mini-émeutes comme à la Gare du Nord en plein c'ur de Paris le 27 mars ?
- ▶ Quel est ce pays où on arrête un grand-père qui vient chercher ses enfants à l'école en mettant la directrice en garde à vue parce qu'elle protège les dits enfants ? C'est le pays où la fracture sociale est brutale, énorme, c'est le pays où rien n'a été résolu depuis les « émeutes sociales » (comme les avait finalement qualifiées de Villepin sur Cnn) de novembre 2005.

C'est le pays archi riche des 100 milliards bénéfiques gagnés par le Cac 40 et des 7 millions de travailleurs pauvres !

C'est le pays où les « sortants » (la majorité Ump-Udf, Chirac-Sarkozy-Bayrou) qui avaient prétendu lutter contre la fracture sociale l'ont aggravée, et qui annoncent qu'ils vont, en fait, aller encore plus loin de ce sens :

- ▶ réduire le code du travail,
- ▶ casser les 35 h,
- ▶ faire travailler plus en gagnant moins,
- ▶ porter la retraite à 67 ans,
- ▶ réduire le droit de grève, le droit syndical et les prud'hommes,
- ▶ réduire les impôts justes et augmenter les impôts injustes, etc.

La masse du peuple Français est consciente de cela et va voter en conséquence : plus de 10 % d'inscrits en plus sur les listes électorales en décembre 2006 !

Même en dépit des limites de sa campagne, des surprises florissantes sur le drapeau bleu blanc rouge, Ségolène va gagner car une majorité des 44 millions d'électeurs vont s'emparer d'elle pour faire barrage à la droite, à Sarkozy-Bayrou !

Et nous, D&S, tout en exprimant nos critiques, nos propositions, faisons tout pour qu'elle gagne, de toutes nos forces, et pour que sa victoire entraîne une dynamique qui permette d'aller le plus loin possible dans la

transformation sociale...

On aura plus de chances, entre autres, alors, de défendre la retraite à 60 ans que si c'est Sarkozy qui la casse comme il le promet haut et fort...

Elire Ségolène, ce sera plus une victoire de la gauche, du réflexe anti droite, de la volonté antilibérale que d'une adhésion à un bout de tissu en trois couleurs...

Voix par voix, il faut placer Ségolène Royal le mieux possible le 22 avril pour qu'elle gagne nettement et pas seulement dans un mouchoir de poche le 6 mai...

Gérard Filoche, le 29 mars 2007